



*Avec un handicap,
passionnément Vivants!*

Rencontre nationale de personnes
en situations diverses de handicap
LOURDES 12-15 Septembre 2016

Blois, le 21 septembre 2016

Déjà 6 jours que nous sommes revenus de Lourdes, Estelle, sa maman et moi-même et je suis rempli d'Espérance par cette rencontre vécue à Lourdes que nous avons partagé avec toutes ces personnes en situation d'handicap.

Je suis un peu nostalgique et j'imagine combien le sont toutes ces personnes handicapées qui ont participé, le cœur plein de joie par leur sourire et leur regard émerveillé, heureux de nous retrouver ensemble à Lourdes avec chacun et chacune de nos « casseroles » que sans doute pour certains, nous continuons à traîner.

Après un long voyage, nous sommes arrivés à l'Accueil Notre-Dame de Lourdes où nous avons chaleureusement été accueillis par les membres extraordinaires de ce rassemblement que je tiens vivement à remercier pour le travail accompli par la réussite de cette « rencontre »

Après avoir pris possession de nos chambres, nous nous sommes retrouvés à la salle à manger où nous avons rencontré d'autres personnes des diocèses de Chartres, de Coutances en Normandie, de Chambéry, la Rochelle. Le temps des repas reste des moments importants pour échanger sur nos vies et notre quotidien. Nicole me rappelle qu'elle a beaucoup apprécié ces temps partagés comme avec Laura et bien d'autres.

Le soir nous avons participé à la procession Mariale. Durant cette célébration nous avons prié pour notre diocèse et porté dans nos cœurs toutes les intentions de prières qui nous étaient confiées par nos familles et amis. Le lendemain, nous nous sommes retrouvés à l'église Sainte Bernadette pour participer à notre première session.

Après avoir accueilli Mgr Nicolas BROUWET, évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Michel AUPETIT, évêque de Nanterre et accompagnateur de la Pastorale santé, celui-ci a ouvert cette session « Avec un handicap passionnément Vivants »

Pour illustrer ce thème Philippe Pozzo di Borgo est intervenu en visioconférence depuis sa chambre à l'hôpital de Nantes. De cette conférence je retiendrais principalement ses quelques mots que je résume :

- gérer sa fragilité après l'avoir comprise pour réformer notre société.
- être acteur du changement en acceptant notre souffrance « universelle » et ainsi inciter les valides à adopter nos souffrances.

- Prendre un temps de silence pour se retrouver soi-même afin de rencontrer l'autre en s'effaçant par la confiance que nous lui accordons ».
- Dépendre des autres en toute simplicité n'est pas une humiliation mais au contraire une considération

Je vous invite à écouter dans son intégralité cette conférence en copiant le lien suivant :

<http://fr.lourdes-france.org/evenement/passionnement-vivants>

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés « les accompagnants » en atelier dans différents endroits du sanctuaire, pour exprimer nos sentiments devant une photo que nous avons choisie. Puis après avoir écouté chacun d'entre nous, nous avons formulé ensemble une phrase qui traduisait sans doute

nos casseroles ,nos fragilités mais aussi notre espérance : "Accepter ses propres limites et accepter les limites des autres"

Des ATELIERS nous ont fait réfléchir devant nos problèmes et poser beaucoup de question :

Qu'est ce que je deviens ?

Comment je me construis dans ce combat et dans ma fragilité ?

Ensuite un temps libre fut accordé aux participants par différentes propositions. Pour notre part, nous sommes réunis à l'OCH pour partir avec un guide « Sur les pas de Bernadette » Nous avons visité le Moulin de Boly où Sainte Bernadette a vécu ,pendant une dizaine d'année, une enfance heureuse au sein de sa famille. Après être passés devant la maison « paternelle », nous nous sommes dirigés vers « le Cachot » où Bernadette vivra ici dans cette misérable et petite pièce exiguë pendant le temps des 18 apparitions. Là, avec beaucoup d'émotions, un temps de recueillement dans le silence fut pris par chacun d'entre nous dans la prière.

Après le repas du soir, quelques personnes se sont retrouvées à la Chapelle St Paul, pour un temps de prières ou chacun exprima et partagea ses intentions . Ensuite , pour ceux qui le désiraient, nous avons participé à la célébration Eucharistique qui clôtura cette journée.

Le lendemain, en cette matinée du mercredi 14 septembre, le rassemblement eut lieu en l'église Sainte Bernadette.

Après la conférence de Jean-Christophe PARIZOT, haut fonctionnaire, diacre permanent, père de famille mais également lourdement handicapé, nous avons assisté à la célébration eucharistique de la Croix Glorieuse en présence d'une église vivante par une foule immense de prêtres et de diacres, et présidée par 5 évêques.

Je vous exprime quelques paroles et expressions que j'ai notées lors l'intervention de Jean-Christophe: « fragilité qui embellit ; Recevoir la Paix du cœur ; Chaque vie est unique ; Le pauvre dérange notre société ;

« Le Véritable Amour : c'est faire charité aux autres, que de leur permettre de nous aider ;

« Acceptons nos renoncements non comme une capitulation, mais comme une complicité avec Jésus (allusion à la Croix Glorieuse) ;

« faire AVEC nous et non pas POUR nous, pour nous situer au même niveau...

De même vous pouvez visualiser cette conférence par le lien ci-dessus

En début d'après-midi, nous avons participé à un nouvel atelier -rencontres très enrichissant par les épreuves de vie partagées suite à la lecture sur la vie de Job. Puis le groupe a rédigé une phrase qui résumait tout ce qui avait été dit : « *Vous seul, vous y arriverez, mais, vous n'y arriverez pas seul* » Ensuite nous avons profité de ce temps libre pour faire quelques emplettes puis nous avons pris le pot de l'amitié avec Bob et Marie-Agnès du diocèse de Tours. Ce verre fut très sympathique car nous avons fait plus ample connaissance en partageant ce que nous vivions les uns les autres avec nos « casseroles »

Le soir venu, toujours à l'église Sainte Bernadette, la veillée, animée par Luc AERENS , fut très passionnante grâce au thème proposé : « Les Coffres aux Mystères »

Luc, déguisé en clown, à l'aide d'un énorme dé, tirait au fur et à mesure les dix boîtes avec à l'intérieur des objets. Sous une forme amusante, il nous faisait découvrir l'utilité de ces différents objets par une allusion à notre vie en lien avec l'Église. Je me rappelle ce coffret : A l'intérieur une louche et une passoire ; Luc a traduit ces objets par l'image des grâces de notre Seigneur qui remplissent nos vies à pleine louche pour les déposer non pas dans une casserole mais dans une passoire pour permettre ainsi , à l'image de Marie , de transmettre toutes ces grâces aux autres afin de ne pas les garder pour soi.

Ainsi se terminait cette soirée dans une ambiance très conviviale, amusante et sympathique. Le jeudi, après avoir rangé et préparé nos chambres pour l'arrivée des prochains pèlerins, nous nous sommes retrouvés une dernière fois dans l'église Sainte Bernadette pour vivre et célébrer dans le partage, sous forme de vidéo, la récolte des ateliers des richesses reconnues et vécues ensemble.

Ensuite quelques messagers ont remis aux représentants des diocèses un sac de sel, à remettre à nos évêques respectifs pour dire à nos églises et à nos paroisses que toutes ces personnes en situation d'handicap veulent mettre « leur grain de sel » dans la vie de l'église

A la suite de ce geste, très symbolique sur le fond, je me pose les questions suivantes :

- Quelles sont les richesses que je retire de ces rencontres ?
- Comment agir et faire prendre conscience dans nos paroisses de cette volonté d'intégrer toutes ces personnes en situation d'handicap au sein de nos célébrations, voir de nos équipes paroissiales ?
- Quelle place réservons nous à nos amis handicapés ? Et surtout laissons de côté nos a-prioris pour ouvrir simplement nos cœurs et ainsi faire AVEC EUX et non faire POUR EUX.

La tâche restera toujours importante à mettre en place, car sans cesse nous devons changer notre regard dans ce monde « Avec un handicap Passionnément Vivants »

Vers midi, nous avons pris la route du retour, avec une certaine nostalgie de toutes ces rencontres vécues « passionnément vivants »

Philippe, Estelle et sa maman